

L'HERMINE

Numéro 173

Septembre 2009

Bulletin de la Société zoologique de Genève

Tirage : 400 ex.

Rédaction

C. Charvet, Muséum
d'histoire naturelle,
c.p. 6434, 1211 GE 6
corinne.charvet@
ville-ge.ch

Le siège de la Société
se trouve au Muséum
d'histoire naturelle de
Malagnou

Les réunions ont lieu
le second mardi du
mois à 20h00, sauf en
janvier, juillet et août

Prochain délai
rédactionnel:
15 septembre 2009

Impression
Muséum d'histoire
naturelle

Parution:
9 fois par an.

CCP 12-13106-1
www.zool-ge.ch

Mardi 8 septembre à 20h15

Bilan de 10 ans de renaturation des cours d'eau à Genève

Alexandre Wisard

Asphyxiés par la pollution, endigués, canalisés et même enterrés durant des décennies, les cours d'eau du canton de Genève ont été mis à mal avec des conséquences catastrophiques sur la faune aquatique et riveraine ainsi que sur la qualité et la quantité des eaux. Cependant, la prise de conscience de la nécessité de préserver nos ressources en eau et des paysages diversifiés a abouti à la fin du XX^e siècle à la volonté de renaturer les cours d'eau. A Genève, cette volonté s'est traduite en 1997 par l'inscription dans la loi cantonale sur les eaux, du principe de la renaturation des cours d'eau, par un programme d'actions et par son financement grâce à un fonds cantonal de renaturation doté annuellement d'un montant d'environ 6 millions de francs.

Quinze kilomètres de cours d'eau et de rives ont pu être rendus à la nature, quatorze hectares de zones humides ou de plans d'eau ont été reconstitués et enfin, cent hectares de réserves naturelles ont été réhabilités pour un montant total de travaux d'environ 45 millions de francs. A la modeste échelle du territoire genevois, ces chiffres témoignent de l'effort accompli.

Le bilan environnemental met en évidence une évolution très favorable des

sites renaturés, notamment au niveau de certaines espèces-cibles comme le castor. L'écrevisse à pattes blanches, espèce très menacée sur le plan européen, a doublé ses effectifs dans la région du Moulin-de-Vert. Suite à leur renaturation, plusieurs sites ont pu être classés comme sites d'importance nationale pour la reproduction des batraciens, notamment pour les crapauds accoucheurs, sonneurs et calamites. Finalement, l'ombre et la truite ont également bénéficié de ces travaux. Cependant, si la renaturation a un impact positif sur la morphologie et la biodiversité du cours d'eau, elle ne parvient que rarement à redonner tout l'espace nécessaire au bon fonctionnement des rivières qui s'écoulent aujourd'hui dans un contexte très urbain ou agricole.

Le calendrier des travaux peut être consulté sur le site <http://www.ge.ch/nature/service/chantier/calendrier.asp>

Toutes brochures peuvent être téléchargées ou commandées sur le site http://etat.geneve.ch/dt/eau/a_votre_service-commande_ligne_publications_eau-1868.html

La dernière brochure « bilan de 10 ans de renaturation » sera présentée par Monsieur Wisard lors de sa conférence.

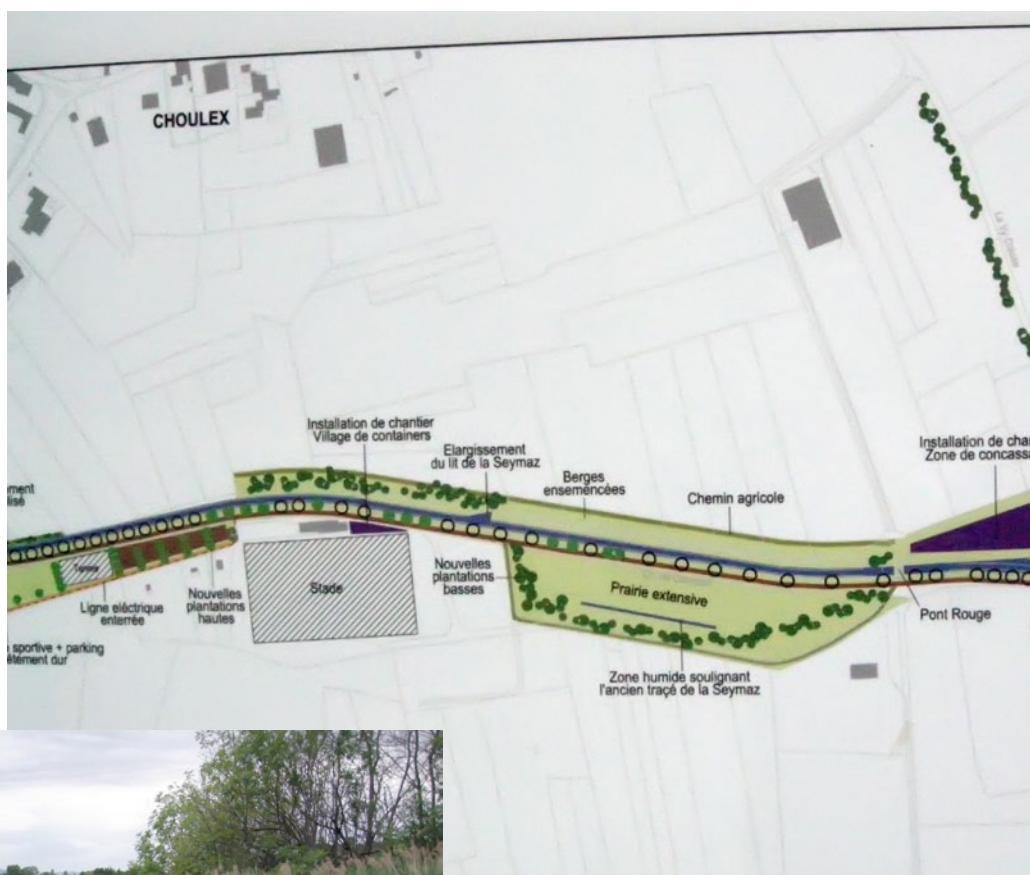
La conférence du mois au Muséum d'histoire naturelle

La renaturation de la Seymaz

Lors de la sortie du 19 juin dernier, nous avons parcouru les deux premières phases de la renaturation de la Seymaz, en compagnie d'Alexandre Wisard, le directeur du service de la renaturation des cours d'eau.

Voici quelques exemples de réalisations simples et de bon goût de ce cours d'eau, ces réalisations s'intégrant parfaitement dans le paysage et dans les cœurs des habitants riverains. La bonne manière de concrétiser un projet.

Michel Jaussi



Ο μύθος (Le mythe)

Ce matin du 10 juillet 2009, il est 5h30 lorsque je quitte mon bungalow, sur la côte nord-est de l'île de Rhodes. Le ciel est étoilé, belle conjonction Lune-Jupiter et Vénus est haute dans le ciel. La Mer du Levant est encore bien sombre, malgré les toutes premières lueurs de l'aube, derrière la barre rocheuse de la côte turque toute proche.

Arrivé sur la falaise calcaire, je m'installe sur un rocher plat, face à la mer, une quarantaine de mètres plus bas. Au nord, le formidable promontoire rocheux rendu célèbre par un vieux film de guerre américain, mettant en scène des saboteurs britanniques et des résistants grecs. Au sud, les lumières du prochain village scintillent encore.

Alors que les étoiles s'estompent peu à peu dans un ciel toujours plus clair, je remarque une quinzaine de chèvres sautant de roche en roche et s'approchant de ma position. Arrivées à ma hauteur, elles marquent une halte inquiète : je ne suis pas le berger espéré... Elles me contournent nerveusement par le contrebas et se dirigent vers un petit enclos sommaire, à une cinquantaine de mètres, et semblent attendre.



6h00 et toujours aucun signe d'activité, alors que les couleurs se distinguent mieux grâce au soleil enfin extirpé d'Anatolie, mais dont je suis encore protégé par l'ombre du promontoire. Rumeur d'un véhicule qui arrive par la piste masquée par les Pins.

Quelques instants plus tard, un homme s'avance, shorts et débardeur, sandales : cette fois, les chèvres reconnaissent leur berger ! Je lui fais un signe auquel il répond par un large sourire puis, après avoir rempli les mangeoires de grain, il s'avance vers mon caillou.

« Kalimera ! » Belle poignée de mains et échange de bribes de phrases, avec ses trois mots d'anglais et mes deux mots de grec... Il me demande mes jumelles, que je lui passe volontiers. Il scrute l'autre promontoire, au sud, là où se trouve son autre troupeau et où nous avons observé voici quelques jours, les Perdrix choukar, le Merle bleu, les Martinets à ventre blanc et un robuste Faucon pèlerin.

A 6h15, en contemplant la mer maintenant argent et cuivre, je remarque une forme arrondie émergeant quelques instants de la surface, puis disparaissant sans remous. Jumelles et courte attente, pour revoir une belle tête moustachue... « Phokia ! Phokia ! » s'écrie mon compagnon en pointant le Phoque moine du doigt !

Une troisième fois, l'animal mythique réapparaît dans cette eau calme, vision presque irréaliste d'un animal jamais espéré tant l'espèce est devenue rare et discrète dans son dernier bastion. Le Phoque disparaît cette fois-ci pour de bon, alors que passe un Faucon d'Eléonore.

Le berger n'est pas vraiment surpris par notre observation et il sait me fait comprendre que l'animal gîte dans une « spelea », une grotte bien évidemment, au pied de la falaise. L'homme repart, me laissant très ému sur ma pierre plate...

Les Agames sont maintenant en vigie et les Cigales sont à fond. Je rentre au bungalow, encore passablement « sonné » par le passage discret du Phoque.

A l'heure du petit déjeuner, j'en parle à Marieta, la cuisinière. Ses yeux s'illuminent, elle me gratifie d'un grand sourire et fonce en cuisine, annoncer la bonne nouvelle à son mari : le Phoque est là !

Maxime Pastore



A renvoyer à
Edmond Guscio
37, rue du 31 Décembre
1207 Genève

- s'inscrit pour l'excursion du
- Je dispose d'un véhicule et offre places
- Je demande places dans un véhicule

Attention au lieu et à l'heure du rendez-vous. Précisez bien les dates.

Corrigez votre adresse si nécessaire et indiquez votre téléphone:

Nom, prénom

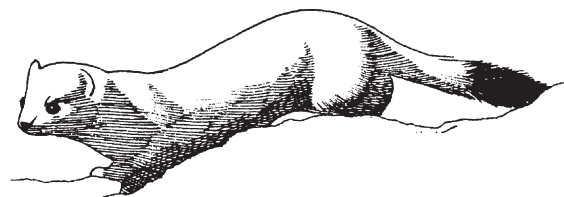
Adresse

Localité.....

Changement

d'adresse:

Corinne Charoet
Muséum histoire nat.
c.p. 6434
1211 Genève 6



Guide: Edmond Guscio

Dimanche 27 septembre : Col de Bretolet
Rendez-vous : parking du Musée à 8h30, retour vers 19h00

Comme chaque année, nous irons dans un endroit propice pour observer la migration automnale des oiseaux ainsi que l'avifaune subalpine. Nous pourrons y rencontrer des ornithologues spécialistes du baguage et ce sera une très bonne occasion d'observer des oiseaux de tout près.

Prévoir jumelles, longue-vue, pique-nique et habits chauds. Trajet en voiture sur route puis montée au col à pied. Pour bons marcheurs.

Dimanche 18 octobre : Fort-l'Ecluse
Rendez-vous : parking du Musée à 8h30, retour vers 13h30

Comme d'habitude en automne, nous aurons l'occasion d'observer la migration des oiseaux sur le magnifique site de Fort-l'Ecluse. Des rapaces, des pigeons par milliers et beaucoup d'autres migrateurs seront au rendez-vous. Si nous avons le temps, nous pourrons aussi nous rendre le long du Rhône vers l'Etournel.

Possibilité de participer au suivi des migrations pour les amateurs.

Prévoir jumelles, longue-vue, carte d'identité et habits chauds. Trajet moyen en voiture, peu de marche.

Vérifiez bien le lieu et l'heure du rendez-vous. Inscrivez-vous au moyen du talon ci-contre (au moins trois jours à l'avance par courrier A), ou par téléphone en laissant un message au 022 735 25 02 (environ un jour à l'avance), en précisant l'/les excursion(s), votre numéro de téléphone et si vous avez des places disponibles en covoiturage. Vous ne serez rappelé qu'en cas d'annulation. Les sorties ont normalement lieu par tous les temps.

E. Guscio

Les excursions de la SZG sont organisées bénévolement et sont ouvertes aux membres uniquement. Pour des sorties supplémentaires, nous vous conseillons la libellule (<http://www.lalibellule.ch/>), un groupe de biologistes qui organisent des excursions de qualité, ou encore le Centre Pro Natura de la Pointe-à-la-Bise.

Participez à la vie de
«L'Hermine»
en nous faisant part de
vos observations ou
réflexions sur la
faune sauvage.
Photos et dessins
bienvenus !